

Prévenir les risques

Introduction :

Diapositive 2-3 :

- Photographies de Soulac-sur-Mer, commune du sud-ouest de la France, dans le département de la Gironde, en région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. Comptant environ 25 000 habitants à l'année, cette station balnéaire née au XIX^e siècle peut accueillir jusqu'à 30 000 estivants. Une station balnéaire qui est aujourd'hui exposée au risque de submersion marine d'une partie de ses infrastructures, c'est-à-dire qu'une partie des aménagements de la station sont menacés de s'enfoncer dans l'océan. Par exemple le Signal, immeuble blanc crème construit en 1967 était à l'époque à 200 mètres du front de mer. Aujourd'hui il n'est séparé de la falaise de sable que par une quinzaine de mètres de dunes de sable.
- Mais que s'est-il passé ? C'est le phénomène d'érosion. Petit à petit, la houle et le vent ont grignoté la dune sur laquelle est posé le Signal. Et les grosses tempêtes de ces dernières années n'ont pas arrangé les choses. En 2009, Klaus a mangé, d'un coup, plus de dix mètres de dunes. En 2010, la tempête Xynthia frappe : quinze mètres ont été avalés. En janvier 2014, une nouvelle tempête réduit à 20 m l'écart entre le Signal et la falaise de sable. En France, l'érosion chronique entame la côte sableuse d'un à trois mètres par an, alors que le niveau de la mer, à cause du changement climatique, s'élève de trois millimètres annuellement.
- Le risque de submersion marine d'une partie de la station balnéaire est aggravé par l'urbanisation du littoral, aujourd'hui des constructions persistent en front de mer. Il a été décidé en 2014 que les habitants du Signal devaient quitter l'immeuble pour que ce dernier soit démoli.
- Ainsi, cet exemple illustre l'exposition des sociétés aux risques, des risques accrus par le changement global que nous connaissons actuellement. Nous allons aujourd'hui essayer de comprendre à quels risques majeurs les sociétés sont exposées et comment est-ce qu'elles peuvent les prévenir et s'en protéger.

Diapositive 4 :

Problématique : Dans quelle mesure les sociétés sont-elles exposées à des risques majeurs et comment peuvent-elles les prévenir ?

I) Pour prévenir les risques, la nécessité de les connaître

A. *Des risques de différentes natures pour les sociétés*

Diapositive 5 :

- **Fukushima, une combinaison de risques** : partir d'une photographie aérienne montrant les dégâts et raconter ce qui s'est passé en 2011. Un séisme en plein océan pacifique qui a conduit à un tsunami qui s'est abattu avec violence sur les côtes japonaises affectant deux centrales nucléaires. Un enchaînement de risques, ce qu'on appelle des risques combinés, donnant lieu à « l'effet domino ».

Diapositive 6-7 :

- **De la combinaison de risques à la catastrophe :** Un risque correspond à la combinaison entre un évènement potentiellement dangereux appelé un aléa et un enjeu : l'ensemble des personnes et des biens susceptibles d'être affectés par un évènement. On ne peut parler de risque que quand un évènement susceptible de se produire est susceptible d'affecter des populations. Par exemple, un séisme en plein océan éloigné des côtes n'est pas un risque. Le Japon est exposé aux risques naturels comme les séismes et tsunamis car les populations, largement accumulées sur les littoraux, sont susceptibles d'être touchées. Un risque devient une catastrophe lorsque l'aléa (qui représente un danger potentiel) se réalise et que les sociétés sont violemment touchées. A Fukushima une combinaison de risques qui se sont produits, conduisant à la catastrophe nucléaire la plus importante du XXI^e siècle : des populations ont été touchées et plus de 60 000 personnes ont dû être évacuées, des zones ont largement été irradiées et contaminées.

Diapositive 8 :

- **Des risques de différentes natures :** la catastrophe de Fukushima est due à la combinaison de risques naturels c'est-à-dire des risques indépendants de l'action humaine, et de risques technologiques, c'est-à-dire liés aux activités humaines. Faire un tableau pour classifier les différents types de risques.

Transition : des risques et des catastrophes qui sont accrues du fait du changement global (rappel de la définition : c'est l'ensemble des modifications majeures engendrées tant par les activités humaines que par les facteurs naturels) qui affecte les sociétés du monde entier, à toutes les échelles.

B. Des risques et des catastrophes en croissance dans le monde

Diapositive 9 :

- **Une exposition croissante des sociétés liées à l'urbanisation :** revenir sur la densité de population du Japon et sur la concentration de la population dans des centres urbains et sur les littoraux. Des espaces qui sont donc très vulnérables aux risques. Montrer que l'urbanisation est un phénomène mondial qui contribue à accroître les risques avec des constructions par exemple à proximité de centrales nucléaires, de cours d'eau ou encore de littoraux.

Diapositive 10 :

- **Des risques et des catastrophes qui augmentent avec le développement des sociétés industrielles :** la catastrophe de Fukushima est une catastrophe nucléaire. Elle est ainsi liée au développement industriel des sociétés, ici la production d'électricité nucléaire. Faire un parallèle avec un planisphère pour montrer que ce sont les pays développés et émergents qui, étant industrialisés ou en cours d'industrialisation sont les plus touchés par ces risques et catastrophes.

Diapositive 11 :

- **Des sociétés interconnectées, facteur d'accroissement des risques et des catastrophes à l'échelle mondiale :** planisphère du covid-19 dans le monde. Montrer que cette pandémie mondiale est due à un risque sanitaire qui s'est répandu dans le monde du fait des connexions et échanges entre les sociétés. Montrer que les villes mondiales comme New-York sont les plus touchées par cette crise sanitaire et le Japon, 3^{ème} pays le plus touché d'Asie après la Chine et l'Inde.

Diapositive 12-13 : schéma de synthèse filé.

Transition : Pour pouvoir prévenir les risques, il faut les connaître, c'est-à-dire en avoir conscience. Il faut aussi avoir conscience de l'exposition des sociétés face aux différents risques. Des sociétés qui nous allons le voir sont exposées de manière inégale aux risques et qui ont une capacité d'adaptation aux risques et aux catastrophes qui est aussi inégale.

II) Pour prévenir les risques, connaître l'exposition des populations aux risques et leur vulnérabilité

A. *Des sociétés humaines inégalement vulnérables*

Diapositive 14 :

- **La vulnérabilité du Japon :** Le Japon est un archipel qui du fait de sa situation géographique est exposé à de nombreux aléas naturels et humains (séisme, éruption volcanique, tsunamis, aléa industriel et nucléaire) et sa population est dense et est largement concentrée sur les littoraux ce qui la rend vulnérable c'est-à-dire fragile. Le Japon est donc un pays exposé à de nombreux risques. Toutefois, la vulnérabilité du Japon est moindre c'est-à-dire que la fragilité de ses populations face aux risques n'est pas des plus élevées. Ainsi en 2011 entre le moment où le séisme a eu lieu et l'arrivée des plus hautes vagues, la majorité des populations a pu se mettre à l'abri, suivant les plans d'évacuation et permettant de limiter les dégâts humains. Insister sur l'importance des plans d'évacuation.
- **La vulnérabilité d'Haïti :** en 2010 un séisme de magnitude moins élevé a frappé Haïti causant environ 300 000 morts. Dégâts matériels énormes et une reconstruction très longue. Un séisme qui n'avait pas été anticipé et des populations non préparées à faire face à une telle catastrophe ce qui les y a rendu très vulnérables.

Diapositive 15 :

- **Des sociétés inégales face aux risques en fonction de leur niveau de développement :** comparaison du niveau de développement entre les deux pays (point sur l'IDH et sa définition). Montrer que la vulnérabilité dépend en partie du niveau de développement des Etats et de leur capacité à agir en amont d'une catastrophe.

Transition : Si les Etats sont inégalement vulnérables face aux risques et aux catastrophes nous allons voir que les sociétés qui les composent sont elles aussi inégales dans leur capacité à faire face aux catastrophes.

Diapositive 16 :

B. Des sociétés résilientes ?

- **Au Japon, une capacité à aller de l'avant rapidement** : le Japon a pris acte de son exposition au risque nucléaire et, suite à la catastrophe de Fukushima les réacteurs nucléaires ont été fermés et rouverts que progressivement en diminuant le recours au nucléaire dans la production électrique. Surtout, la population japonaise est caractérisée par une forte capacité de résilience c'est-à-dire une capacité importante à faire face à une crise ou une catastrophe et à s'en relever rapidement : suite à la catastrophe de Fukushima, la reconstruction des logements a été assez rapide, des commémorations ont lieu (volonté de ne pas oublier) et en 2015 les populations déplacées ont été autorisées à revenir sur les lieux après leur décontamination, 10% de la population était alors prête à le faire, témoignant de sa grande résilience.
- **A Haïti, une reconstruction longue et difficile** : à Haïti en revanche la reconstruction est plus lente et dépend en grande partie de l'aide internationale. Des populations relogées temporairement dans des camps qui, plus de 10 ans après le séisme, y sont toujours.
- **Une résilience inégale entre les sociétés** : la résilience varie entre les sociétés. Dans les Etats dits des Suds la désorganisation des secours, la difficulté à reconstruire contribuent au fait que les sociétés ont dû mal à se remettre d'une catastrophe ce qui est moins le cas dans les pays développés même si les sociétés restent marquées par les catastrophes.

Diapositive 17-21 : schéma de synthèse filé.

Transition : la vulnérabilité des sociétés ainsi que leur résilience sont inégales. Elles dépendent grandement du niveau de développement des Etats. La prévention des risques et notamment leur anticipation contribue à accroître ces inégalités entre Etats.

III) Prévenir les risques : anticiper et agir, à toutes les échelles

Diapositive 22 :

A. La culture du risque, élément central dans l'anticipation et la gestion des risques

- **Au Japon, une culture du risque développée** : la catastrophe de Fukushima a montré l'intégration de la culture du risque au Japon. Cette culture du risque, c'est-à-dire le fait de vivre en ayant conscience des risques auxquels on est exposé a permis en 2011 de limiter les dégâts grâce notamment aux systèmes d'alerte existant mais aussi aux digues construites permettant aux populations de gagner un peu de temps pour fuir. En effet, le Japon étant un Etat soumis à de nombreux aléas et exposés à de nombreux risques, naturels comme d'origine humaine, une culture du risque y est développée. La prévention japonaise est exceptionnelle. Les populations sont éduquées aux risques (exemple des exercices d'évacuation des écoles), des experts suivent en permanence l'évolution des mouvements terrestres...
- **Néanmoins une culture du risque parfois oubliée** : La culture du risque a pu être surestimée au Japon. Ainsi, malgré la prévention et les sismologues très nombreux, le séisme de 2011 n'a pas été anticipé. Le système

d’alerte a montré ses failles, étant désactivé lorsque la magnitude dépasse les 8 sur l’échelle de Richer. Surtout, une sur estimation de la technologie a affaibli cette culture du risque. Par exemple la construction de digues et de murs antisismiques a conduit à véhiculer l’idée que les constructions sur les littoraux pouvaient être accrues ce qui a en conséquence augmenté la vulnérabilité des populations japonaises.

- **L’importance de développer une culture du risque** : la culture du risque joue ainsi un rôle majeur dans la prévention des risques. Ne pas oublier et accepter que nous sommes vulnérables permet de mieux se préparer en cas de crise. Cela est valable pour tous types de risques. Exemple de la crise sanitaire actuelle et de la faible propagation du virus en Asie car une culture de ce risque suite au SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) de 2003 a eu lieu, ayant permis en 2020 des actions de lutte. Les pays développés ont ainsi tendance à oublier et négliger leur vulnérabilité ce qui a pour conséquence d’accroître cette dernière.

Transition : la culture du risque comme l’anticipation et la gestion des risques dépend d’acteurs variés, impliqués à toutes les échelles.

B. Agir à toutes les échelles

Diapositive 23 :

- **A l’échelle locale, agir en tant que citoyen** : les citoyens ont une part à jouer dans la prévention des risques. Cela passe par exemple par la nécessité de s’informer sur les risques auxquels notre espace de vie est soumis et les gestes à adapter en cas de catastrophe. Lors d’une catastrophe les citoyens doivent aussi agir : c’est le cas par exemple en ces temps-ci avec les règles de distanciation sociale.

Diapositive 24 :

- **A l’échelle nationale, anticiper et former les citoyens** : les Etats jouent un rôle majeur dans la prévention des risques. Ils permettent, comme dans le cas du Japon, d’anticiper les risques mais aussi d’intervenir pour limiter les catastrophes. Par exemple certains Etats européens font, la suite des catastrophes nucléaires, le choix de sortir du nucléaire (Suisse à horizon 2022, Allemagne à horizon 2034). Le rôle des Etats est aussi majeur en matière de formation des citoyens, les Etats contribuent ainsi construire et véhiculer la culture du risque.

Diapositive 25 :

- **A l’échelle mondiale, des tentatives de mesures communes** : En situation actuelle de pandémie mondiale nombreux sont les Etats à avoir choisi de limiter leurs contacts avec le reste du monde pour limiter les contaminations et la propagation du virus du covid-19. Toutefois cette mesure n’est pas unifiée montrant les limites d’une gouvernance mondiale en la matière. Toutefois, des mesures tentent d’être prise à l’échelle mondiale avec par exemple des restrictions en terme de circulation de marchandises à caractère dangereux. Ainsi, une gouvernance mondiale est nécessaire pour prévenir de manière efficace les risques majeurs.

Diapositive 26-29 : schéma de synthèse filé.

Conclusion : Les sociétés sont soumises à de nombreux risques, naturels comme technologiques et sanitaire. L'interconnexion actuelle des sociétés ainsi que leur développement industriel et l'urbanisation contribuent à accroître les risques et les catastrophes. Toutefois, les sociétés sont inégalement vulnérables face aux risques et leur capacité de résilience est plus ou moins forte. La prévention des risques passe par le développement d'une culture du risque ainsi que par des actions, prises à toutes les échelles pour anticiper les risques et en cas de catastrophes, y faire face de la manière la plus efficace possible.